

Spiritualités

Les amis des monastères (14 rue Brunel, 75017 Paris, 112 pages, 10 €) est une belle et bonne revue trimestrielle très bien illustrée en couleurs. Le numéro 221 est consacré surtout à l'abbaye de Sept-Fons (Allier), « *un héritage en marche* ». Nous découvrons aussi de grandes figures monastiques du XXème siècle, le crucifix vénéré par les prêtres sur les pontons de Rochefort en 1793, trois pages de livres à lire, et avant tout une phrase de Saint Exupéry : « *La grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes.* » Le père Gérôme, lui, affirme que « *nous avons le métier*

d'amis de Dieu ». Pas besoin d'être catholique pour apprécier cette revue dont vous pouvez demander un spécimen gratuit.

Une nuit au cap de la Chèvre (Albin Michel, 78 pages, 12,90 €) Vous connaissez sans doute le grand François Cheng, de l'Académie française, mais pas le cap de la Chèvre. Il est situé tout au bout de la Bretagne sur la presqu'île de Crozon. Cet essai se divise en deux parties. La première est une quête d'ordre métaphysique. La réflexion porte sur l'univers, le cosmos, la vie, la création, l'être, la mort, le mal. Nous croisons Malraux, Rilke,

le Tao, Einstein, Vercors, Saint Jean, Qu Yuan. Dans « *cette vie moderne marquée par le déracinement (...) le dialogue entre les humains, et entre l'humain et le divin* » est fondamental. C'est la « *reliance* ». La seconde partie est surtout liée à la Chine où l'auteur est né en 1929. 1937 : le Japon attaque son pays. En 1944 il a « *la révélation de la poésie* ». En 1945 il passe le bac et en 1948 il arrive en France, « *pays où l'art*



et la littérature sont à l'honneur ». François Cheng va assimiler pleinement les deux grandes cultures, celle de la terre d'Occident et celle de l'Asie. D'abord poète, « *serviteur des mots* », il nous entraîne souvent dans le mythe d'Orphée... Un petit grand livre à l'écriture pleine d'humilité et de simplicité.

Marcel Cordier